

ANNIVERSAIRE DE LA CONFÉDÉRATION, 1880

A. Gélinas, « 1er et 4 juillet », *L'opinion publique*, 15 juillet 1880, p. 342

« L'anniversaire de la Confédération a passé, cette année, comme d'ordinaire, sans créer d'enthousiasme et presque inaperçu. Cette fête, qui ne rappelle qu'un événement politique, n'a pas le don de nous émouvoir. Il faudrait, pour impressionner l'esprit populaire, que cet événement, qui était un enfantement national, qui marquait la naissance d'un nouveau peuple, eût été marqué lui-même par des actes extraordinaires, par le fer et le feu, au lieu de s'être accompli sans commotion, Le public est fait ainsi. Il se passionne pour le héros d'une bataille, pour le nom d'un général d'armée, mais il ne sait pas apprécier les services beaucoup plus importants parfois que rendent les hommes pacifiques, les politiques, les savants, les vrais bienfaiteurs de l'humanité. Sa mémoire ne conserve que les impressions vives frappées par l'imagination. Dans le même homme, il admirera plutôt les actions d'éclat que les actes de politique. [...]

On s'explique aisément que la célébration du 4 juillet (*the Glorious Fourth*) provoque plus d'excitation chez nos voisins que le 1er juillet ici. C'est qu'il rappelle une lutte sanglante, des batailles, du sang répandu, une indépendance, conquise, tandis que notre fête nationale ne rappelle que des combats politiques et des luttes diplomatiques, généralement peu comprises du peuple. [...] Plus tard, nos arrière-neveux se reporteront-ils avec plus de plaisir vers l'époque de la fondation de la Confédération : La postérité ne saurait, en tous cas, refuser son admiration aux fondateurs qui ont créé ce grand œuvre. Mais il est probable, aussi, que dans un siècle il ne restera plus de la Confédération canadienne et de l'Union américaine que des États indépendants et fractionnés qui donneront à l'Amérique du Nord la configuration de l'Europe avec ses peuples divers. Les États-Unis seront disloqués depuis longtemps, et le Canada, trop vaste, aussi. Le régime fédéral n'aura été pour les deux pays qu'un régime transitoire, et il ne sera plus question du *Glorious Forth* comme du 1er juillet que dans les livres. »